

Samedi 2 février 2019 – Saint-Jacques de Neuilly

Journée de la Vie consacrée (textes du 4^e dimanche ordinaire C)

- Nous devons rendre grâce au Seigneur parce qu'il a permis que dans l'Église de ce temps la vie consacrée se développe de manière très diversifiée. Jadis, on l'assimilait pratiquement aux seuls religieux, religieuses, moines et moniales. Et voilà que sous la conduite du Saint Esprit on a redécouvert ou découvert d'autres chemins de consécration qui restent malheureusement inconnus de trop de chrétiens.

Plus encore peut-être, il faut rendre grâce parce qu'il nous est permis de mieux saisir le prix de la vie consacrée pour chacun d'entre nous et pour tout le peuple de Dieu.

Nous l'avions sans doute trop réduite aux services que pouvaient rendre quasi gratuitement les religieuses de nos quartiers qui faisaient la classe ou bien soignaient les malades. Quant aux cloîtrés, il faut bien dire que l'on se contentait souvent d'admirer une abnégation peu compréhensible, en réalité, dans le monde contemporain.

L'initiative de saint Jean-Paul II instituant voici une vingtaine d'année la « Journée de la Vie consacrée » a le grand avantage d'attirer notre attention sur sa place dans le projet salvifique de Dieu et dans la mission de l'Église.

- Reprenons la définition du Catéchisme de l'Église Catholique : « Dans la vie consacrée, les fidèles du Christ se proposent, sous la motion de l'Esprit Saint, de suivre le Christ de plus près, de se donner à Dieu aimé par-dessus tout et, poursuivant la perfection de la charité au service du Royaume, de signifier et d'annoncer dans l'Église la gloire du monde à venir. » (n° 916).

- *Suivre le Christ de plus près.* C'est la raison pour laquelle Jean-Paul II a opté pour cette date : ce qui n'était qu'une prescription de la Loi juive, Jésus l'a choisi librement : il s'est consacré à son Père pour faire sa volonté. Sous l'action de l'Esprit Syméon l'a compris : « Mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples ». Et de même Anne qui « parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem ». (Lc 2, 30-31.38)

Suivre le Christ de plus près : c'est la vocation de chaque consacré qui consent à se donner en toute liberté corps, âme et esprit dans la pratique des conseils évangéliques afin de se mettre totalement au service de la volonté divine sous l'autorité de l'Église pour le bien de tous les hommes.

- D'où le second aspect de la définition : *annoncer dans l'Église la gloire du monde à venir.* Pour bien comprendre, le mieux est de nous reporter à la splendide vision du « monde à venir », autrement dit du Royaume de Dieu, que nous offre l'Apocalypse : sont réunis devant le Trône la multitude des sauvés dont il est précisé : « Ceux-là sont vierges, en effet. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va. » (Ap 14, 4). En regardant les consacrés nous voyons déjà ce à quoi chaque baptisé est appelé : ils sont un avant-goût du Royaume, ni plus, ni moins ! Responsabilité énorme pour eux ; pour y être fidèles ils ont besoin de la prière, de la considération et de l'aide fraternelles de toute la communauté chrétienne dont ils ne peuvent vivre sans infidélité à la marge.

Annoncer dans l'Église la gloire du monde à venir. La première lecture de ce dimanche, au livre de Jérémie, ne saurait être plus adaptée : « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations. » (Jr 1, 4). Voilà une déclaration d'amour de la part de Dieu !

- Nous avons la chance de côtoyer à Neuilly plusieurs formes de la vie consacrée. Il en existe bien d'autres que nous avons besoin de découvrir et d'estimer. Nous avons besoin, par dessus tout, que nos communautés (paroissiales et religieuses) deviennent de véritables services des vocations, en particulier à cette forme de vie.

- Les premières concernées sont les consacrées elles-mêmes : osez dire la joie profonde qui est la vôtre, osez dire que Celui que vous avez choisi de servir comble votre vie de femme, votre cœur de baptisée. Et puis renoncez à toute attitude mortifère de repliement frileux, de lamentation sur votre petit nombre. Dites-nous la joie de l'Évangile !

- Frères et sœurs, n'oublions pas que la vie consacrée est notre bien commun, notre affaire à tous : prenons les moyens d'en approfondir le sens et la nécessité pour notre propre mission dans le monde. N'hésitons pas à aller à la rencontre des consacrées pour leur exprimer notre reconnaissance et pour les provoquer à dire leur belle expérience.

- Tous ensemble prions pour que se réalise ce qu'a écrit le Pape François aux consacrés : « J'attends que vous réveilliez le monde, parce que la note qui caractérise la vie consacrée est la prophétie. » (29 novembre 2013).

- Amen.

M^{gr} Yvon Aybram